

Les mangas, quels dangers ?



Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 28 février 2023

Source [Le Salon Beige] : Le [numéro de février de l'Action Familiale et Scolaire](#) comprend un article sur les Mangas, cette littérature venue du Japon et proche de la bande dessinée. Les auteurs, un groupe de professeurs, mettent en garde les parents. Extrait :

[...] Les meilleurs mangas ne présentent pas ou peu de texte, mais une série d'onomatopées exprimant l'émotion ou la violence des sentiments. Les Japonais sont des dessinateurs très précis et des professionnels de l'imitation en tout domaine, grâce à leur sens de l'observation très aiguë, sollicité depuis leur plus tendre enfance : leur écriture en effet demande une grande précision graphique (un trait de trop entraîne un autre sens).

L'exercice de la dictée en Occident sollicite l'esprit analytique qui cherche à comprendre le sens de la phrase et des mots pour les accords, même les plus simples. Au Japon, l'orthographe se limite au dessin et à la précision du trait, sans recours à l'analyse. Les Japonais procèdent par imitation d'un modèle donné. Ils n'expriment point des idées mais des émotions et des sentiments. Il n'y a donc pas de philosophe, ni de véritable penseur au Japon, mais de très bons imitateurs et dessinateurs. L'imagination est leur faculté maîtresse.

Or, en utilisant les images, on s'adresse à l'imagination et non à l'intelligence. Ainsi, le premier danger des mangas est le manque de rationalité ; la démarche est uniquement émotionnelle et non plus rationnelle. On bascule du mode analytique au mode intuitif par association d'images, dont les messages flous et ambigus s'opposent à la précision de la raison.

Le premier danger des mangas est donc cette absence de toute rationalité, relative à leur écriture même (c'est la marque de la culture asiatique, avec des variantes selon les pays). Les mangas, c'est le règne de l'image, avec tout ce que cela implique de barrière dressée contre l'intelligible, et plus profondément, comme logique associative dressée contre la logique analytique. [...]

Les mangas japonais cassent l'emprisonnement de la case. Celle-ci devient de dimensions très variables et le personnage peut en sortir. Les visages et les attitudes sont très déformés, voire tronqués. L'être humain n'est pas perçu dans son intégrité (intégrité qui est, rappelons-le, un des critères de la beauté), mais il est défiguré par des détails grossis à l'excès, par l'exagération des proportions – celle des yeux en particulier – du texte ou de l'image, exprimant au premier coup d'œil la violence des émotions, quand ce n'est pas le scabreux des situations. Les Japonais ont une grande habileté technique pour guider l'œil du lecteur sur un point précis de l'image. Ils utilisent un mécanisme subtil pour attirer l'œil, en utilisant la technique des gros plans (voir planche page suivante). De plus, la lecture des mangas se fait à l'envers : on commence le livre à la dernière page et on avance "à l'envers", de droite à gauche. [...]

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

